

Marceau Gast (1927-2010), un ethnologue passeur de ses sources de terrain

Véronique Ginouvès, Laure Principaud

► **To cite this version:**

Véronique Ginouvès, Laure Principaud. Marceau Gast (1927-2010), un ethnologue passeur de ses sources de terrain. Chaker S., Claudot-Hawad H. Un ethnologue entre Sahara, Kabylie, Yémen et Queyras. Itinéraire, terrains et recherches. Hommage à Marceau Gast (1927-2010), Apr 2011, Aix-en-Provence, France. Peeters publishers, 2013, SELAF - Société d'Études Linguistiques et Anthropologiques de France, 458 ; Maghreb-Sahara, 24. <halshs-00593198>

HAL Id: halshs-00593198

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00593198>

Submitted on 13 May 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Véronique Ginouvès,
Responsable des archives sonores de la MMSH,
Maison méditerranéenne des sciences de l'homme
Ingénieur de recherche CNRS

Laure Principaud,
Professeur agrégé d'histoire-géographie,
ancienne stagiaire à la phonothèque de la MMSH,
Maison méditerranéenne des sciences de l'homme
<http://phonotheque.hypotheses.org>

Marceau Gast (1927-2010), un ethnologue passeur de ses sources de terrain

*Intervention présentée lors des journées d'hommage à Marceau Gast,
Un ethnologue entre Sahara, Kabylie, Yémen et Queyras : Itinéraire, terrains et recherches*

*Journées d'hommage le lundi 14 mars et mardi 15 mars (matinée) 2011
Maison méditerranéenne des sciences de l'homme - MMSH, Salle Paul-Albert Février,
Aix-en-Provence*

*Rencontre organisée par Salem Chaker et Hélène Claudot-Hawad avec le soutien de
l'IREMAM, de L'Encyclopédie berbère (INALCO), de la MMSH et de l'Université de
Provence*

<http://iremam.univ-provence.fr/spip.php?article733>

Résumé

En 2004 puis en 2005, Marceau Gast, ethnologue, a déposé à la phonothèque de la MMSH (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme) l'ensemble des sources sonores de ses différents terrains (sud algérien, région de Sahad au Yémen, Queyras) et ses "notes enregistrées" sur le terrain ou au cours de différents colloques et conférences auxquels il assista pendant sa vie de chercheur. La journée d'hommage qui lui a été rendue est l'occasion de faire le point sur le traitement archivistique qui a été fait de son fonds et de revenir sur les questions déontologiques qu'il pose.

Lorsque Marceau Gast a déposé ses enquêtes de terrain à la phonothèque de la MMSH, il nous a tout de suite annoncé qu'il suivait en cela la démarche d'autres ethnologues de la maison qui y avaient déjà déposé leurs sources sonores. Il s'était renseigné au préalable, et savait qu'il signerait un contrat de dépôt, spécifiant les différents modes d'utilisation et de diffusion de ses archives. Sa démarche était volontaire et il avait choisi la phonothèque de la MMSH en toute connaissance de cause. Son objectif était que ses archives soient numérisées, analysées, mises à disposition d'un public le plus large possible, et valorisées aux côtés de celles de chercheurs qu'il appréciait. La signature du contrat de dépôt était visiblement un élément important dans son choix et ce fut une de ses premières questions sur le fonctionnement du service. Nous n'avons jamais rencontré Marceau Gast mais nous avons tout de suite compris qu'il avait "le sens de l'archives".

La phonothèque de la MMSH reçoit chaque année de nombreux dépôts de documents de terrain mais cette démarche est loin d'être commune. L'intérêt des chercheurs pour leurs archives scientifiques est encore très récent et a commencé à se ressentir seulement à la toute fin du 20^e siècle. La création de la phonothèque dès la fin des années 1970 par Philippe Joutard et Jean-Claude Bouvier était à ce moment là pour le moins innovante. Leurs objectifs étaient multiples et n'étaient pas que matériels, même s'ils pressentaient que cette source sonore, enregistrée sur des supports fugaces, ne pourrait être conservée dans de bonnes conditions que dans le cadre d'une institution. Il s'agissait de donner une reconnaissance scientifique à cette source sonore mal perçue au sein des différentes disciplines des sciences humaines et sociales. Pour cela, il fallait donner la possibilité d'évaluer à posteriori l'ensemble du travail accompli en permettant la consultation de leurs enquêtes. Ces deux chercheurs souhaitaient également, en permettre l'accès le plus large possible : à des chercheurs pour les recouper avec d'autres archives ou pour des observations ultérieures mais aussi en direction du grand public qui pouvait se reconnaître en écoutant la voix de tous les anonymes enregistrés sur le terrain.

Marceau Gast incarnait cette démarche. Du côté des ethnologues, il savait qu'il représentait une première génération de chercheurs qui avait dû quitter un terrain fermé pour des raisons politiques et qui, avec la mondialisation, n'avait plus rien à voir avec celui qu'il avait commencé à étudier dans les années 1960. Par ailleurs, il avait conscience de la forte transformation de sa discipline depuis le début de sa carrière. Aussi, il était particulièrement sensible à la nécessité de garder trace de sa démarche scientifique, ne serait-ce que pour l'histoire de la discipline. Les technologies numériques et leurs enjeux dans les sciences humaines et sociales étaient également

un facteur important dans le choix de son dépôt¹, et il avait tenu à bien connaître les détails de la plate-forme technique de la phonothèque lors de sa première visite. Enfin, au moment de son dépôt, ce désir d'archive et de mémoire faisait partie de l'air du temps, de ce 21^e siècle qui multiplie les actions de patrimonialisation. Plus tard, en écoutant ses entretiens biographiques, nous avons compris que son attachement aux archives était ancien car il avait vécu avec affliction la destruction des archives des Centres sociaux fondés par Germaine Tillion et où il avait travaillé. La véhémence de ce sentiment se perçoit lors de ses entretiens biographiques avec Hélène Claudot-Hawad :

On en parle pas. Il y a un black out sur cette affaire de centres sociaux (...), sur tout le travail qu'avaient fait les centres sociaux, à tel point qu'il reste des archives nulle part. Et moi j'ai vraiment été stupide et c'est pour ça que je suis si obsédé par les archives à l'heure actuelle. J'avais fait 45 rapports, il y avait un volume de rapports formidables pendant quatre ans sur tout le travail que j'avais fait, sur les prospectives qu'on pouvait en tirer, sur les expériences que j'avais menées dans tous les secteurs avec cette équipe audiovisuelle. Et j'ai laissé un fichier avec plusieurs milliers de photos, j'ai laissé ces rapports, j'ai laissé toute la documentation à mes collègues, qui ont fait ce qu'ils en ont voulu... Et tout ça a été détruit, a été massacré. Et je regrette, à l'heure actuelle personne n'a nulle part quelque chose sur ce service.

(Entretien avec Hélène Claudot Hawad, 1998, enquête phonothèque MMSH n°3383)

Notre première rencontre date d'octobre 2004². Il était venu avec un carton plein de bobines qui concernaient ses terrains du Sud Algérien et du Queyras. Il compléta ce dépôt l'année suivante à la même époque. Cette façon d'échelonner les versements se retrouve assez souvent à la phonothèque, et les raisons des sélections opérées ne peuvent pas toujours être décryptées. Peut-être qu'une des raisons de la décision du premier dépôt venait de l'urgence soudaine qu'il avait d'obtenir des copies numériques des bandes de son corpus algérien pour pouvoir les faire circuler auprès d'anciens informateurs en prévision du colloque sur l'Imzad auquel il allait participer³ ? C'était en tout cas le service qu'il nous avait tout de suite demandé. La numérisation de ses bandes fut rapidement réalisée puis les fichiers furent copiés sur des cassettes audio analogiques.

¹Cet enthousiasme pour "la technique" l'a suivi tout au long de sa carrière. Son texte introductif aux travaux du LAPMO en 1987 en est un exemple.

²Chacun des dépôts a fait l'objet d'un contrat d'utilisation et de diffusion de ses archives, le premier le 24 octobre 2004, le second le 25 octobre 2005.

³ Programme de la rencontre internationale 2005 sur la sauvegarde de l'Imzad :

<http://imzadanzad.com/communications.html>

En effet, Marceau Gast était d'avis que les cassettes seraient plus facilement écoutées sous cette forme par les postes de ses amis touarègues. La collection sur le Queyras paraissait plus anecdotique mais peut-être était-elle une façon d'expérimenter le traitement documentaire de la phonothèque ? Quoiqu'il en soit, l'expérience fut positive puisque l'année suivante, Marceau Gast y déposa la totalité de ses sources sonores.

Présentation du fonds Marceau Gast déposé à la phonothèque

Une fois le dépôt de Marceau Gast mis en ordre et numérisé, le traitement documentaire a été amorcé afin de permettre la consultation et l'exploitation de ce fonds par le public. À la date de juillet 2010, nous pouvions dresser un premier bilan des progrès de ce traitement et de ce qu'il restait à réaliser. L'équipe de la phonothèque a pu en effet mener à bien le traitement de quatre corpus. L'ensemble représente pas moins de 123 enquêtes de durées variées soit environ 55 heures d'archives disponibles à l'écoute à la phonothèque et/ou en ligne sur la base Ganoub en fonction des droits obtenus.

Les corpus d'archives, dont le traitement documentaire a pu être réalisé, sont constitués des enregistrements les plus récents de Marceau Gast, ceux qu'il réalisa entre les années 1970 et 1990. Ces corpus sont de nature assez variée : on y trouve des témoignages recueillis au Yémen, au Queyras et en Kabylie mais aussi, un récit de vie du chercheur ainsi que l'enregistrement d'un colloque. Aujourd'hui, la totalité des archives est numérisée. il reste encore à analyser les documents les plus anciens du fonds, celle concernant les terrains du chercheur dans le Sahara algérien.

Avec 92 enquêtes soit environ 37h d'écoute, les enregistrements réalisés par Marceau Gast au Yémen constituent un des corpus les plus importants de ce fonds. Ce corpus (*Enquêtes orales dans les campagnes du Yémen*⁴) correspond à un terrain relativement tardif de Marceau Gast, terrain sur lequel il n'a que très peu publié. Entre 1974 et 1984, Marceau Gast a multiplié enquêtes et enregistrements dans les régions de Sadah, 'Amran et Sana'a au Yémen (ancien Yémen du Nord). Il semble s'être joint à différentes missions, notamment avec Dominique Francine Champault dans les années 1980. Dans les entretiens biographiques que Marceau Gast réalisa avec Hélène Claudot-Hawad en 1997-1998, le chercheur explique cet intérêt pour le terrain yéménite comme découlant des difficultés qu'il rencontra, pour des raisons politiques, à poursuivre ses enquêtes dans le Sahara algérien à partir des années 1970.

⁴ Consulter le corpus en ligne ; <http://phonothèque.mmssh.univ-aix.fr/Record.htm?idlist=75&record=19117191124919353739>

FONDS MARCEAU GAST : VUE GENERALE

Corpus du fonds M. GAST	Enquêtes orales dans les campagnes du YEMEN durant les années 1970-1980	ENTRETIEN BIOGRAPHIQUE avec Marceau Gast, ethnologue Par Hélène Claudot-Hawad	Les CHARS PREHISTORIQUES DU SAHARA , archéologie et techniques d'attelage : colloque de Sénanque	ENQUÊTES SUR LES COFFRES en bois (Queyras, Kabylie)	ALGERIE
Nombre d'enquêtes	92	9	9	13	À déterminer 20 bandes et 18 cassettes
Durée approximative	37h	7h	6h	5h	
Dates d'enregistrement	1974-1984	1997-1998	1981	1978 1988	1961-1978 1981 1990
Espace géographique	Ancien Yémen du Nord	Evocations des différents terrains	Evocation du terrain saharien	Queyras Kabylie	Sud de l'Algérie
Langue	Arabe dialectal yéménite Dialectes ruraux français	français	français	français kabyle	arabe et tamahaq (à déterminer)
Type d'enquête	témoignages thématiques	Récit de vie	colloque	témoignages thématiques	À déterminer
Position de Marceau Gast	Enquêteur	Informateur	Preneur de son + organisateur	Enquêteur	Enquêteur
Etat du traitement documentaire	Achevé	Achevé	Achevé	Achevé	Numérisé Traitement documentaire à réaliser
Accessibilité	À la phonothèque En ligne (base Ganoub)	À la phonothèque En ligne (base Ganoub)	À la phonothèque En ligne (base Ganoub)	À la phonothèque En ligne (base Ganoub)	Non accessible

TOTAL traité : 123 enquêtes, 55 heures d'écoute, Période d'enregistrement : années 1970 à 1990

Véronique Ginouvès et Laure Principaud, 15 mars 2011 - MMSH

Dans ces enregistrements, Marceau Gast mène ses enquêtes selon les axes de recherche qui ont structuré jusque là tout son travail : les pratiques agricoles et alimentaires sont donc au cœur de ce travail. Ainsi, les informateurs évoquent à la fois des éléments très concrets de l'activité agricole (techniques, outils, calendriers des travaux...) mais aussi les pratiques sociales et politiques qui y sont étroitement liées (coopération, gestion collective de l'eau, statut des terres etc...).

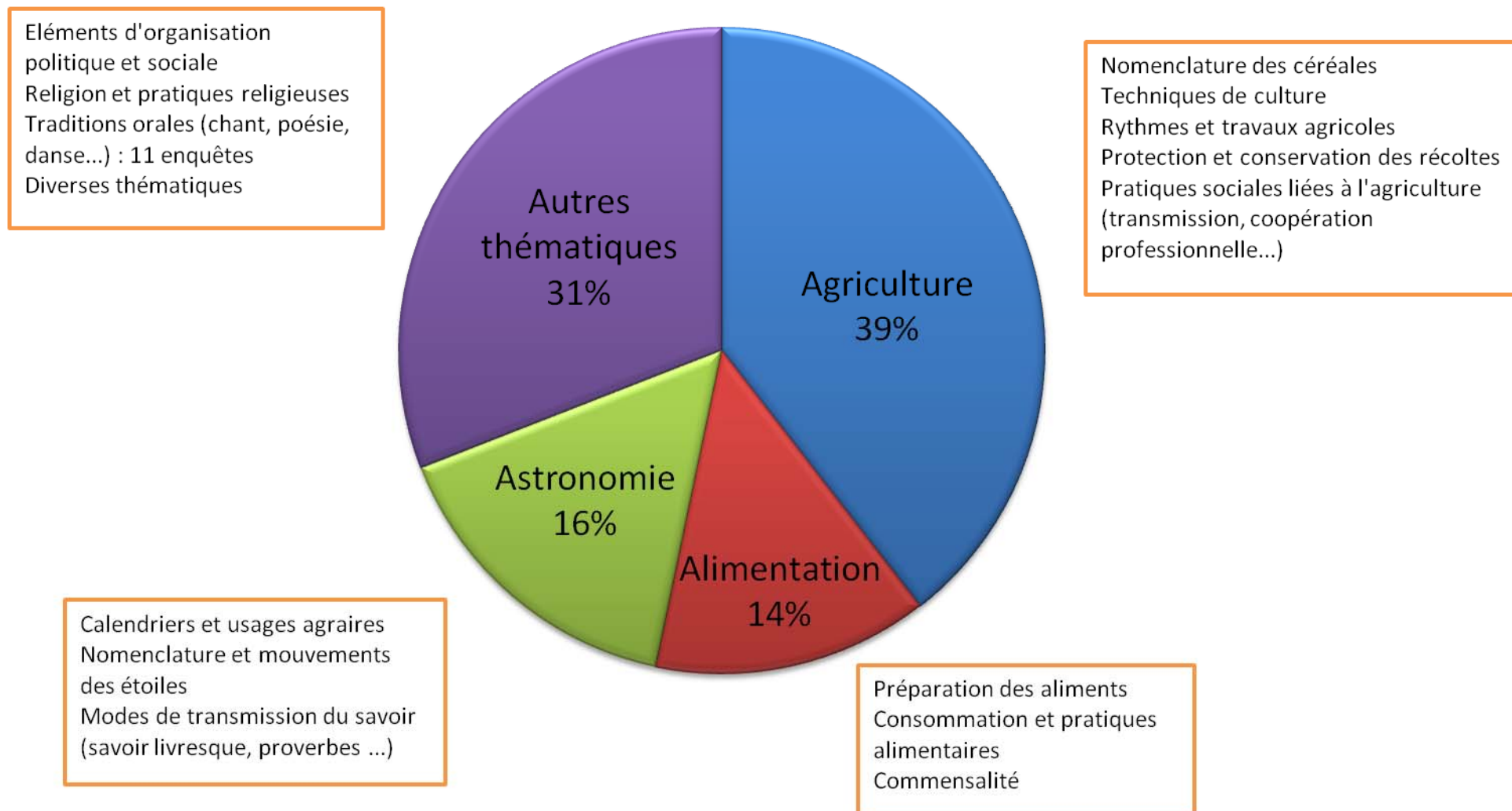
La préparation des aliments et des repas, les règles sociales liées au partage de ceux-ci reviennent également régulièrement dans les différents entretiens. Poursuivant ses recherches sur les rythmes agricoles et les calendriers, Marceau Gast sollicite souvent les connaissances astronomiques de ses informateurs : ses questions sont donc précises sur les noms des étoiles, les différents calendriers utilisés et leurs correspondances, l'organisation temporelle des travaux agricoles, ou les modes de transmission de ce savoir astronomique. Attentif aux évolutions sociales et politiques du Yémen depuis la révolution de 1962, Marceau Gast aborde également tout un éventail de thématiques politiques et sociales et donne une place, comme il l'a toujours fait dans ses enregistrements, à la tradition orale (chants, poèmes, proverbes).

Valoriser les archives scientifiques de Marceau Gast

Peu de documentation accompagnait le dépôt de ce fonds d'archives. La phonothèque a donc dû procéder prudemment, par recoupements, afin de contextualiser, dans la mesure du possible, ce corpus. Ce traitement documentaire pourra donc être amené peu à peu à être précisé en fonction de la documentation éventuellement recueillie. Les enquêtes constituant ce corpus yéménite sont en majorité des témoignages, enregistrés auprès d'un certain nombre d'informateurs. Les enregistrements sont donc, en grande partie, en arabe dialectal yéménite, dans toute la diversité des dialectes qui composent cette langue, dialectes ruraux en particulier. Le traitement documentaire de ce corpus n'aurait pu être réalisé sans le précieux concours de Hanan Maloom, doctorante yéménite⁵. Son écoute patiente et attentive nous ont permis peu à peu de documenter ces archives et de leur donner une cohérence en tentant de ne pas trahir la démarche de Marceau Gast. Malgré le manque de documentation, les enregistrements réalisés au Yémen composent donc un corpus riche, relativement varié, rare et intéressant pour ce pays et cette époque. Il mérite d'être exploré, relu, retravaillé à la lumière des évolutions connues sur tous les plans par le Yémen depuis les années 1980.

⁵ Hanan Maloom, doctorante à l'Iremam, Université de Provence.

Fonds Marceau GAST
Corpus "Enquêtes dans les campagnes du Yémen (1974-1984)"
Répartition des enquêtes selon les grandes thématiques abordées



Parmi les autres corpus traités, soulignons l'intérêt des *Entretiens biographiques*⁶, série d'entretiens réalisés par Hélène Claudot-Hawad auprès de Marceau Gast en 1997 et 1998. Ces entretiens ont été menés dans le but de préparer la rédaction de la biographie du chercheur, publiée en 2004 aux éditions La Boussole sous le titre *Tikatoûfîn. Un instituteur chez les touaregs, itinéraire d'un apprenti ethnologue*. Ces entretiens, d'une grande richesse, témoignent de la passion qui animait Marceau Gast et de son aisance à raconter et à se raconter. Dans ces enregistrements, Marceau Gast retrace son parcours de son enfance algérienne à son entrée dans le monde de la recherche en insistant sur l'impact qu'ont eu, sur sa carrière et sur ses choix, les années passées en tant qu'instituteur des écoles nomades au Sahara. Il livre un regard personnel et critique sur ce parcours de vie avec l'indépendance et la générosité qui ont caractérisé sa recherche.

En déposant ses enquêtes de terrain, Marceau Gast avait la ferme intention qu'elles puissent être réutilisées par d'autres chercheurs, et pourquoi pas être écoutées dans les pays où elles avaient été produites. L'encadrement méthodologique, juridique et documentaire mis en oeuvre par la phonothèque de la MMSH correspondait à ses attentes. Devant son souhait de mise en ligne de la totalité de ses sources, la démarche de l'équipe de la phonothèque s'est faite par étapes. Comme nous l'avons précédemment évoqué, celles-ci ont été en grande partie liées à la nécessité de trouver des financements pour trouver les documentalistes capables de traiter ces archives dans des langues diverses mais aussi à la connaissance du fonds qui se faisait de plus en plus précise au fil du traitement. Car Marceau Gast avait peu documenté ses enregistrements ; nous n'osions pas le solliciter car sa santé était précaire et lorsque nous l'avons fait, il semblait que le *fatum* l'avait détaché des questions matérielles. Il ne trouvait pas essentiel d'aller plus loin dans ses précisions.

Notre premier travail a été d'abord de différencier les différents corpus créés au cours de la vie scientifique de Marceau Gast ; non seulement les corpus qu'il avait lui-même produits mais aussi ceux de ses compagnons de recherche qui lui avaient donné des copies de leurs recherches. Pour chaque corpus, à l'exemple du travail décrit pour le corpus sur le Yémen, nous avons ensuite identifié les différents acteurs et leurs fonctions qui se retrouvaient dans les enregistrements (preneur de son, enquêteur, participant aux enquêtes, informateur, organisateur de colloque, producteur de disques) et nous avons contextualisé chacun d'eux. Tous les enregistrements ont été écoutés pour être analysés et saisis dans la base de données de la phonothèque. Les fichiers sonores ont été découpés en séquences thématiques et des résumés ont été rédigés

⁶ Consulter le corpus en ligne : <http://phonothèque.mmsch.univ-aix.fr/Record.htm?idlist=1&record=19117883124919350659>
<http://phonothèque.mmsch.univ-aix.fr/Record.htm?idlist=1&record=19117883124919350659>

pour présenter chacune des enquêtes. Puisque Marceau Gast avait cédé à la phonothèque la totalité de ses droits d'utilisation et de diffusion, elle était devenue responsable de l'intégrité du fonds et de sa transmission. Nous avons été très vigilants, lors de l'écoute, à détecter d'éventuelles informations confidentielles ou sensibles. La possibilité de l'écoute des archives sur Internet nous a rendu particulièrement scrupuleux sur cette question. Les documents originaux sont donc conservés dans leur intégralité tandis que les archives mises à la consultation sont amputées des passages jugés trop personnels ou incertains. Pour valider nos choix, nous avons consulté des spécialistes du domaine et du terrain⁷ en choisissant de nous plier aux options les plus sévères. Malgré ce, la majorité de ces enquêtes sont accessible en ligne, sur la base *Ganoub* de la phonothèque. Plusieurs billets ont été rédigés sur Les carnets de recherche de la Phonothèque dans l'objectif de mettre en valeur tel ou tel enregistrement qui nous semblait particulièrement intéressant⁸. Lorsque nous trouverons les moyens financiers et humains pour continuer à traiter le fonds Marceau Gast nous continuerons l'analyse suivant la même procédure⁹.

Le fonds d'archives déposé par Marceau Gast vient s'ajouter à ceux d'autres chercheurs qui ont osé le dévoilement de leurs sources, matériel au combien personnel, et donc le regard critique de la communauté scientifique sur le travail. Cet effort de communication a incité et doit continuer à inciter d'autres chercheurs à proposer leurs sources au dialogue de leurs pairs. Les nouveaux espaces numériques rendent plus aisée cette intertextualité sur les sources de la recherche en sciences humaines et sociales, quelles que soit leur format. La phonothèque de la MMSH est présente pour accompagner au mieux cette démarche en s'adaptant à chaque fonds.

Véronique Ginouvès,
Responsable des archives sonores de la MMSH,
Ingénieur de recherche CNRS

Laure Principaud,
Professeur agrégé d'histoire-géographie,
ancienne stagiaire à la phonothèque de la MMSH
<http://phonothèque.hypotheses.org>

⁷Nous remercions de leur disponibilité et de leur intérêt François Burgat, Hélène Claudot-Hawad, Jean Lambert, Franck Mermier, Michel Tuchscherer.

⁸ <http://phonothèque.hypotheses.org/?s=gast&x=0&y=0>

⁹ En effet, l'analyse de ce type de document nécessite de trouver des documentalistes qui puisse comprendre les langues parlées dans les enregistrements. Les archives du corpus algérien de Marceau Gast attendent ainsi un locuteur des langues tamahaq et arabe.

BIBLIOGRAPHIE

- Bénédicte Bonnemason, Ginouvès, Véronique et Véronique Pérennou. *Guide d'analyse documentaire du son inédit : pour la mise en place de banques de données*. Modal poche (Saint-Jouin-de-Milly), ISSN 1264-2134. Saint-Jouin-de-Milly: Modal ; AFAS, 2001.
- Claudot-Hawad, Hélène, et Marceau Gast. *Entretien biographique avec Marceau Gast, ethnologue (corpus sonore)*. Cass. audio. Aix-en-Provence, 1997. [En ligne] <http://phonotheque.mmsch.univ-aix.fr/Record.htm?idlist=1&record=19117883124919350659>
- Gast, Marceau. *Enquêtes orales dans les campagnes du Yémen durant les années 1970-1980 (corpus sonore)*. Cass. audio. Yémen, 1974. [En ligne] <http://phonotheque.mmsch.univ-aix.fr/Record.htm?idlist=1&record=19117191124919353739>
- . « Préliminaires ». Dans *Travaux du laboratoire d'anthropologie et de préhistoire des pays de la méditerranée occidentale (URA164 du CNRS)*, 7. Université de Provence, 1987.
- . *Tikatoûtîn : Un instituteur chez les Touaregs, itinéraire d'un apprenti ethnologue*. Editions de la Boussole. Bibliothèque. Paris, 2004.
- Ginouvès, Véronique. « Hommage à Marceau Gast, portrait d'un honnête homme du 21^e siècle | Les carnets de la phonothèque ». *Les carnets de la phonothèque*, 20 mars 2011. [En ligne] <http://phonotheque.hypotheses.org/4676>